



Horaires:
Mercredi et vendredi à 20h
Jeudi à 19h

Jeudi 9/1:
Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

Durée: 1h40

Théâtre Olympia

cdntours.fr

Distribution

Mise en scène **Samuel Achache**

Avec **Samuel Achache, Guilim Choï, Jean Dousteyssier, Florent Hubert, Sébastien Innocenti, Sarah Le Picard, Léo-Antoine Lutfnier, Laurent Ménoret, Agathe Peyrat**

Direction musicale **Florent Hubert**
Arrangements collectifs à partir
de Lieder de Schumann tirés de:
Liederkreis op.39, Frauenliebe und
Leben op. 42, Myrthen op. 25,
Dichterliebe op.48, Liederkreis op.24
Compositions **Antonin-Tri Hoang,**
Florent Hubert et Eve Rissler

Scénographe **Lisa Navarro**
Costumes **Pauline Kleffer**
Lumières **César Godefroy**
Collaboration dramaturgic
Sarah Le Picard, Lucile Rose
Assistante costumes et accessoires
Eloïse Simonis
Régisseur général et plateau
Serge Ugolini
Régisseur.euse plateau
Igor Landron
Régisseur lumières **Maël Fabre**

Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement à Paris puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo/Je suis mort en Arcadie*, ainsi que pour *La Chute de la maison*, avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing-gum Silence* avec Antonin-Tri Hoang, *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. Il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin-Tri Hoang en 2020. Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde sa compagnie de théâtre et de musique: La Sourde. Il crée en 2021 avec Florent Hubert, Ève Rissler et Antonin-Tri Hoang, *Concerto contre piano et orchestre* à L'Athénée – Théâtre Louis Jovet à Paris.

Florent Hubert

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien sur *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*. Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève: *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo/Je suis mort en Arcadie* en Janvier 2017 au Bouffes du Nord, en 2019 à Montreuil *Tarquin* dont il a composé la musique. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il a été à la conception du spectacle *Traviata/vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé en 2016. Il a coécrit et assuré la direction musicale de *Sans Tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache, dans lequel il continue d'explorer les relations entre théâtre et musique, créé en 2022 dans le cadre du festival d'Avignon.

8▷10/1

Sans tambour

Samuel
Achache

Production Centre International
de Créations Théâtrales / Théâtre
des Bouffes du Nord & La Sourde
Coproduction Théâtre de Lorient
– Centre Dramatique National,
Théâtre National de Nice, Les
Théâtres de la ville de Luxembourg,
Théâtre de Caen, Le Quartz
– Scène nationale de Brest, Festival
d'Avignon, Points communs -
nouvelle scène nationale Cergy-
Pontoise / Val d'Oise, Festival
Del Due Mondi – Spoleto, Opéra
national de Lorraine, Festival
d'Automne à Paris, Le Parvis – Scène
nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre
+ Cinéma - Scène nationale
Grand Narbonne, Le Grand R – Scène
Nationale de La Roche-sur-Yon,

Cercle des partenaires
Avec le soutien du Centre national
de la musique
Avec le soutien en résidence
de création de la vie brève – Théâtre
de l'Aquarium, de la Fondation
Royaumont et du Centre d'Art et
de Culture de Meudon

À propos

Samuel Achache traverse le motif de l'effondrement et de ce qu'on en fait, dans une pièce fragmentaire travaillée avec les *Lieder* de Schumann, qui continue à explorer librement les liens entre théâtre et musique.

Sans tambour est l'histoire de l'effondrement qui arrive sans crier gare d'une maison et des personnes qui l'habitent. À partir de cette situation Samuel Achache et l'ensemble des acteurs et musiciens composent une pièce sous forme de tableaux qui racontent plusieurs époques, d'aujourd'hui à l'âge de pierre, et parcourt les pans de vie de ceux qui ont habité cette maison. Le plateau est un chantier en déconstruction permanente, fait des strates du passé et des traces du présent. Le chant sort des ruines et les instruments de musique des décombres; chaque musicien-interprète tente de reconstruire avec ce qu'il reste.

Accompagné à la direction musicale par Florent Hubert et par une partie de ses collaborateurs, Samuel Achache revient à une forme très musicale qui part du Lied comme forme intime pour travailler sur l'ensemble, en le faisant porter par plusieurs voix.

Les *Lieder* sont des miniatures. Là où la symphonie est un développement, une image totalisante du monde et de la pensée, la forme *Lied* travaille le fragment, la plongée dans des images ultra subjectives, profondes mais fugaces. Comme des éclats.

Si les *Lieder* sont des fragments, nous travaillons à partir de fragments de fragments.

Le rapport que chacun des protagonistes entretiendra à la musique sera aussi au centre de l'action: s'ils doivent avoir comme moyen d'expression la musique ou le chant quand les mots ne suffiront plus, chacun aura une façon de se frotter, de tisser, de construire sa toile avec elle.

Entretien avec Samuel Achache

Travaillez-vous toujours de manière collective ?

Toujours. C'est une écriture collective, on crée au plateau ; ce qui ne veut pas dire que tout le monde écrit tout en même temps. Mais chacun est auteur du spectacle. C'est Florent Hubert, avec qui j'ai déjà fait plusieurs projets, qui fait la direction musicale de *Sans tambour*. Nous sommes très en lien avec lui et Sarah Le Picard dans la construction, dans le travail de dramaturgie.

Comment cela se passe-t-il ?

J'arrive avec une idée. Pour *Sans tambour*, j'avais envie de continuer à travailler sur les *Lieder* de Schumann qui avaient été un terreau de création et de réflexion sur *La Chute de la maison*. J'avais le sentiment que musicalement nous n'étions pas allés « au bout » – si tant est qu'il s'agisse de cela – et qu'il y avait encore des choses à y faire. Il y a dans ces *Lieder* quelque chose d'encore mystérieux – et ce sera sans doute toujours le cas. Nous sommes donc repartis de la lecture et de l'écoute des *Liederkreis op. 39*, pour finalement ouvrir plus largement à d'autres *Lieder* de Schumann, faire des emprunts à d'autres cycles.

Comment vous vous réappropriez ces *Lieder* ? Comment vous recomposez à partir d'eux ?

C'est très empirique, il n'y a pas de théorie préalable. Il ne s'agit pas seulement de musique, mais de savoir ce qu'on fait de cette forme spécifique du *Lied*, de cette musique qui contient un texte ou de ce texte qui est porté par la musique. Il s'agit de savoir comment on déplie un motif, on l'ouvre pour rendre la musique active dans ce que l'on raconte, pas seulement dans ce qu'elle peut avoir de plaisant.

Nous faisons des expériences pour voir comment tel ou tel *Lied* s'empare du récit, comment tout se construit ensemble. Pour pouvoir plonger dans cette musique-là, nous en avons beaucoup lus et beaucoup écoutés. Ce sont des pièces qui sont écrites pour piano-voix, et nous, nous sommes un petit orchestre.

Agathe Peyrat, au chant et Ève Risser, au piano les jouent, les chantent. Et puis rapidement nous nous demandons comment nous pouvons les jouer avec l'instrumentarium que nous sommes. Nous sommes obligés de transformer, de choisir, de faire muter la partition, de nous demander comment nous allons conduire l'harmonie. C'est déjà un déplacement.

Les *Lieder* sont des formes musicales qui semblent très fermées, assez closes sur elles-mêmes, des précipités de récits, d'histoires. Même si elles sont fragmentaires, elles se suffisent à elles-mêmes. Au début des répétitions, nous avons l'impression qu'il ne nous restait rien à inventer ; et dans le même temps, ce qui était produit musicalement était très singulier, il y avait des choses que nous n'avions pas l'habitude de faire. Nous nous retrouvons finalement assez loin du *Lied*. Par ailleurs, nous n'abordons pas cette musique *ex nihilo*, elle est dirigée. Nous partons d'une thématique, d'une tracasserie : un effondrement intime, une séparation.

Vous continuez d'imbriquer la musique avec l'action théâtrale. Comment le spectacle est-il structuré ?

Les *Lieder* sont comme des sortes de fatalités : ils racontent la fin d'une histoire. Nous partons de là, d'une fin, d'une rupture, et remontons dans le temps pour fouiller la mythologie de ce couple. Nous allons faire un mouvement chronologique inversé, ouvrir l'imaginaire, les projections. Il y a plusieurs situations sur lesquelles nous avons travaillé. Dans la première, la musique n'est pas celle de Schumann ; elle est composée à partir d'improvisations, c'est une sorte de récitatif prosodié, une parole parlée et prosodiée à plusieurs. Un premier mur commence à être troué, et nous découvrons un homme comme pris entre deux murs, emmuré. Cela devient une scène de ménage ordinaire qui va jusqu'à la rupture, et qui va entraîner l'effondrement de la maison et nous faire remonter le temps, jusqu'à « l'âge de pierre ».

Propos recueillis par Caroline Simonin

À VENIR AU THÉÂTRE OLYMPIA

15 ▷ 16/1

Chewing Gum Silence

au Petit fauchoux

Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache

Dans une mise en scène mêlant le rêve et l'absurde, le duo d'archivistes Michel et Michel, qui veille sur toutes les musiques du monde, aide Irène à retrouver celle qui lui permet de s'endormir. Conte fantastique et musical, *Chewing Gum Silence* interroge l'importance des mélodies dans nos vies.

Bienvenue aux enfants ! (dès 6 ans)

Co-accueil avec le Petit fauchoux

21 ▷ 28/1

Théâtre et amitié

Nicolas Doutey, artiste associé / Sébastien Derrey

Le metteur en scène Sébastien Derrey réunit trois courtes pièces de l'auteur et artiste associé Nicolas Doutey. L'occasion d'une immersion dans un univers teinté d'humour, où les personnages se coltinent à un quotidien aussi poétique, commun, qu'énigmatique.

Lun. 27/1 • 19h30

À partir de 16 ans

Atelier libre

Une invitation à venir pratiquer le théâtre avec nous un lundi par mois d'octobre à mai. Chaque atelier est animé par un.e artiste surprise et ouvert à toute personne de plus de 16 ans, principalement aux amateurs. On peut y venir une fois ou à chaque fois, c'est comme on veut. La seule condition que nous posons est de venir, en tenue confortable, pour 19h30 et de rester jusqu'à la fin de la séance, à 22h30.

Gratuit, sans réservation

Save the date !

Ouverture de la billetterie du Festival WET

Mardi 28 janvier, à partir de 12h

Un festival accueillant des artistes émergent.es programmés par la Jeune Troupe du Théâtre Olympia. C'est le temps de l'énergie, de la jeunesse engagée, festive et prometteuse. Le temps du renouveau.

Retrouvez toute la programmation sur notre site Internet dans les jours à venir.